Monsieur

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

je nay recu quavant hier au soir la letre que vous
mavés fait lhonneur de mecrire datée du 26 janvier
dernier; je suis infiniment sensible au souvenir dont
m'honnore l'academie; je vous scauray gré dassurer
cette illustre compagnie de scavants de ma parfaite
reconnoissance, et du prompt zele que jay a luy envoyer
le memoire que vous me demendés de sa part
la parfaite soumission que je luy dois et dont je me
feray toujours honneur de luy donner les marques les
plus autentiques. Ce que je dois a une profession que je
pratique depuis quarante ans, a laquelle jay eté
consacré a la suite de mes ancestres depuis plusieures
generations dans cette ville sans interuption; mon
entier attachement pour l'interet public; sont autant
de justes motifs, qui me tirent de mes affaires les plus
interessantes pour y satisfaire; je mestimerois fort
hureux si mes sentiments et ma reponce pouvoint
remplir, ce que l'academie peut attendre de moy;
je pourois me flater de l'etre dans la reponce quelle
me demende, si javois eu le bonheur, d'avoir eu
comme je le demendois par la miene du mois de juillet
dernier, un membre ou commissaire de sa part

ARC 27 d. 26

pour assister au dernier accouchement que jay fait a la pallier; plus capable; il l'auroit surement convaincu des faits de pratique, portés en la premiere relation de son acouchement anterieur, que j'avois pris la liberte d'exposer a son jugement, pour avoir son sentiment sur des operations, qui y sont relatives; jay attendu inutilement cet avantage jusques au terme porte en ma derniere du mois de juillet, qui fut celui ou je fus appelé pour aller la secourir dans le dernier acouchement;

j'arivay chés la malade environ les neuf heures du soir assisté de mr peyraud maitre chirurgien du bourg de rancon mon eleve et mon parent, homme tres capable dans touttes les parties de son art, qui etoit depuis quelques jours chés moy pour assister a cet acouchement et que j'en avois prevenu, afin de laisser a la pallier au cas quil m'arivat accident, et qu'elle devint encore enceinte un sujet capable de luy donner les secours necessaires; j'avois prié quelcuns de mes confreres les uns ne se trouverent pas chés eux les autres ne voulurent pas se risquer dans les tenebres de la nuit et courir les accidents des mavais chemins;

la malade etoit dans de vraies et fortes douleurs de l'acouchement dés la nuit precedente elle avoit perdu comme dans l'acouchement qui a fait l'objet du premier memoire le train dés les premieres douleurs, en la touchant j'observay;

premierement que la tete de l'enfant avoit poussé plus bas, l'orifice de la matrice, que dans le precedent

accouchement, de maniere, que plus avancée je la touchois
plus facilement.
secondement, que l'orifice etoit plus dilaté de maniere que
j'introduisois aisement dans l'intervale des douleurs trois
doigts dans la matrice et je les tournois avec beaucoup
d'aisance au tour du sommet de la tete de l'enfant
ce qui me donna lieu d'examiner l'effet qu'avoit
produit la cicatrice de l'incision que j'avois fait
dans l'autre accouchement a la partie posterieure de
cet orifice, afin de diriger celles que je serois obligé
de pratiquer, si la necessité les rendoit indispensables,
je trouvay que cette cicatrice formoit deux brides
en forme d'un Y consonne, dont la pointe avançoit de
la longeur de trois travers de doigts dans le corps de
la matrice, et les deux branches, et les deux branches se
terminoient a l'orifice et laissoint et laissoint entre elles
dans la membrane, ou l'adherence, qui les unissoit
un pouce de longueur, ce qui operoit plus d'extension a
la partie inferieure de la matrice, que la partie de
la cicatrice ou l'adherence, qui occupoit l'intervale
de l'Y, consonne, etoit un peu plus mince que le total
de l'orifice; l'obstacle ne consistoit comme dans le
precedent accouchement, que dans la seule et unique
resistance de cette partie; la malade avoit des
forces, les aües de ses douleurs etoint des plus
conditionnés, elle les secondoit autant qu'il luy etoit
possible, elles l'etoint aussy par les efforts d'une violente
thoux, causée par un rhume de poitrine. ce fut
envain que le sieur peyraud et moy tentames a

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

a plusieurs fois d'operer une dilatation suffisante a
pouvoir procurer la sortie de l'enfans, nous passames
la majeure partie dela nuit sans y apercevoir aucun
changement avantajeux; Enfin mes reflexions pesées et
mezurées sur mes connoissances dans l'art des
acouchements me persuaderent que les efforts dela
nature, et les secours qu'on pouvoit luy donner, a moins
qu'il ne se fit, dans de derniers efforts quelque
dechirement ou rupture a la cicatrice, par un peu
plus d'amincement, qu'il y avoit en cette partie, seroint
inutiles; l'evenement etoit douteux; de l'autre coté je
regardois la chose si elle n'arrivoit plus a craindre
que des incisions pratiquées a propos, les forces pouvoint
s'epuiser, dans une esperance peut etre mal fondée,
la mere et l'enfans reduit pour ainsy dire a l'extremité
quel secours leurs donner, je ne crû pas devoir,
pour le repos de ma consciénce et l'honneur de l'art,
voir en même temps deux victimes, d'une plus longue
reflexion, il falloit procurer un passage a un enfans
qui se presentoit bien, et avoit deja occasion a mettre
a profit un temps qui demendoit de la celerité; je
me determinay a faire faire des incisions necessaires
pour parvenir a mon dessein, la faculté a introduire
trois doigts dans l'orifice dela matrice, l'extension
dela partie inferieure de ce viscere, pour les placer
en touts sens, l'avancement de l'orifice enfin
l'avantage du bistoury que j'avois fait faire exprés
dont j'ay deja parlé dans mon premier memoire

furent autant de choses qui me procurerent
l'avantage de faire faire les incisions, sur quelle
partie de l'orifice que je voulois porter mon choix:
je me deciday pour les laterales, aux quelles je
fis faire par le s.r peyraud chacunne une incision
qui furent executées avec toute la facilité et la
promptitude, que je pouvois esperer, d'abord aprés
les quelles, il porta sa main dans l'orifice, et en
ecartant ses doigts pour parvenir a une dilatation
qui me sembloit devoir reussir, il me dit dans le
moment qu'il trouvoit encore dans le milieu de la
cicatrice, une bride, qui quoyque legere pouvoit
encore former un obstacle, ou retarder l'accouchement.
je pris connoissance par moy même de la chose; et la
trouvay telle qu'il m'avoit dit, quoyque legere, je
luy conseillay d'y faire une incision, qui fut la
troisieme, elle luy procura enfin l'avantage de
rendre la dilatation suffisante, la mere avoit encore
assés de forces pour faire esperer un heureux
accouchement, je l'abandonnay a la nature sans
la quitter d'un seul moment, elle acoucha assés
heureusement, environ une heure et demi aprés; elle
n'a pas eu la moindre incommodité de la part de
l'accouchement, les ardeurs d'urine aux quelles elle
etoit particulierement plus sujete dés l'evenement
marqué en ma premiere relation, la violente toux
dont elle fut excedée pendant quelques jours aprés
cederent par l'usage de deux bouteilles, d'emultion de
tysanes bechiques et du sirop de capilaire —.

la pattient est allée, trois semaines après, a la messe a sa paroisse, elle jouit actuellement, d'une aussy bonne santé qu'elle ay eu de sa vie;

voicy monsieur ce que je puis marquer de l'evenement du dernier accouchement de cette femme je n'ay eu d'autre vüe en prenant la liberté de communiquer mes reflexions sur ces deux accouchements, a l'academie que de luy exposer precisement et simplement des faits de pratique seulement, je serois charmé qu'elle y trouvasse quelque chose capable de la satisfaire et d'etre utile au public; je vous prie de luy presenter et luy faire agréer les assurances de mon profond respect; vous me faites esperer comme vous aviés deja fait par la votre precedente et que mr morand, m'avoit confirmé par celle dont il m'a honnoré le cinq juillet, que vous me marquerés le jugement qu'aura porté l'academie, sur les memoires, vous m'obligerés infiniment je recevrai une vraie satisfaction de la prendre, sur tout dans l'extraction des arriere fais, impossible par d'autres voyes que celle que j'ay proposé, il ne s'est pas encore presenté depuis mon memoire d'occasion a m'en instruire suffisament, je suis chirurgien je reclame des lumieres que l'on ne pouroit je pense me refuser sans injustice;

je serois encore bien charmé, si la pattient devenoit

- - - - dans le cas de grossesse, de sçavoir si l'academie
jugeroit a propos que j'eusse l'honneur de luy en
donner avis, et dans le cas, si elle vouloit envoyer
quelcun de ses membres ou autre, je me feray un
juste devoir de l'en instruire; je la prie d'agreer les
offres que j'ay fait et que je reitere pour celui,
qu'il luy plaira envoyer
j'ay l'honneur d'etre avec une respectueuse estime

Monsieur

Bellac 5e fevrier 1764.

Votre tres humble et obeissant
serviteur J. Peyraud

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE